

**1. Lis attentivement ce texte :**

**Zoé trouve une clé**

Ah, ça y est. Mizu est sortie et la concierge est rentrée. Zoé va jusqu'à sa boîte aux lettres. Elle l'ouvre. Des lettres pour sa mère, des lettres pour son père, des publicités pour personne, mais pour elle, rien de rien, rien. Alors (*que voulez-vous qu'elle fasse, elle ne va pas camper sur le paillason*), alors elle remonte. Elle s'amuse à ne poser que la pointe des pieds sur le bord des marches, puis à sauter à pieds joints et là, dans un coin de la marche sur laquelle elle vient d'atterrir, elle voit une clé.

« Tiens, dit Zoé, une clé ! »

(*C'est sûr hein, elle ne va pas se dire « tiens un saucisson ! » ou « tiens, une tondeuse à gazon ! » puisque c'est une clé.*) Oui, mais qui a descendu l'escalier avant Zoé ? Mizu ! Et si cette clé était celle de Mizu ? Zoé se penche. Sa main tremble. Elle saisit la clé. Elle lui semble chaude, carrément brûlante. Elle la jette au fond de sa poche, et, toute excitée, fonce chez elle.

Zoé débarrasse la table du salon de tout ce qui l'encombre et pose la clé dessus. Elle va faire pipi, (*je le précise, parce que tout à l'heure elle a dit qu'elle en avait envie*). Elle revient. Elle regarde la clé au milieu de la table. C'est une clé qui ressemble à la sienne, une clé d'appartement. Mais impossible d'en savoir plus : aucune étiquette pour indiquer quoi que ce soit.

Thierry Lenain, *L'étrange madame Mizu*, « Pleine Lune », Nathan.

**2. Lis ces textes puis complète le tableau**

Texte	Peut-il être la fin du texte « Zoé trouve une clé » ?	Si tu as répondu non, pourquoi ?

## Texte A :

Le seul signe distinctif que je pouvais voir sur cette clé était un petit ruban rouge tel que ceux que la voisine du troisième mettait dans les cheveux de sa fille. J'en déduis donc que j'avais trouvé le propriétaire de la clé et je décidai de guetter son retour pour lui rendre sa clé. Mais une demi-heure plus tard, elle n'était toujours pas là. Je m'installais donc dans le canapé pour regarder mon dessin animé préféré (*je veux bien être gentille, mais il ne faut pas oublier les priorités*). Cependant, j'étais à peine installée que je dus me relever : le bruit des pas dans l'escalier m'avait alerté : la voisine rentrait chez elle. J'ouvris donc la porte et lui rendis sa clé. Elle me remercia puis rentra chez elle.

Quelques minutes plus tard, quelqu'un sonnait à ma porte (*quand pourrai-je regarder mon dessin animé en paix ?*). J'allais ouvrir ; c'était ma voisine qui m'apportait des bonbons pour me remercier. Décidemment, cette journée qui avait mal commencé, terminait drôlement bien.

## Texte B :

Un détail attire pourtant son œil : la clé change de couleur suivant l'axe selon lequel on la regarde. Zoé est intriguée. Cette clé est sûrement magique, ce doit donc être cette sorcière de Mizu qui l'a perdue. Zoé ne sait plus quoi faire. Elle panique alors elle court dans la cuisine un morceau de chocolat (*Le chocolat c'est plein de magnésium, c'est bon pour calmer le stress et pour aider à réfléchir*). Mais maintenant, il faut qu'elle prenne une décision. Alors, elle en prend une rapidement : elle ouvre la fenêtre et jette la clé (*d'accord la précipitation n'est pas la meilleure conseillère*). Elle attend d'entendre la clé tomber sur le trottoir avant de fermer la fenêtre, mais à la place du petit « cling » qu'elle attendait, elle entend un énorme « aïe ». Elle se penche et elle voit Mizu, c'est elle qui a reçu la clé sur la tête. La vieille femme regarde alors en l'air et aperçoit Zoé à sa fenêtre. Elle entre dans une colère noire. Et c'est ainsi que Zoé fut transformée en perroquet.

## Texte C :

Elle mangea sa tartine de confiture à la fraise en regardant la clé. (*Oui, il était l'heure de goûter*) Zoé remarqua alors sur la clé un minuscule bout de fil vert. Elle pensa alors que celui ou celle qui avait perdu cette clé devait porter un vêtement vert et que sa poche devait être trouée, c'est pour cela qu'il ou elle l'avait perdue (*parce que s'il ne l'avait pas perdue, Zoé ne l'aurait pas trouvée*). Mais Mizu avait toujours une veste verte. Il n'y avait pas de doute possible. Zoé savait à présent que cette clé appartenait à cette sorcière. Elle réfléchit sur les moyens de rendre la clé sans que Mizu ne puisse lui jeter un sort. Elle se dit alors qu'il suffirait de reposer la clé là où elle l'avait prise. Elle se précipita dans les escaliers et reposa la clé (*exactement au même endroit*).

Mais quand Mizu revint, elle trouva sa clé mais celle-ci était toute collante : elle était recouverte de confiture de fraise. Elle sut donc que quelqu'un avait touché à sa clé.



Elle sonna à toutes les portes de l'immeuble pour savoir ce que les enfants mangeaient au goûter. Les enfants du logement A mangeaient des pains au lait, ceux du B des cookies, dans le logement C on se régalaient de pain beurré et de chocolat, elle frappa enfin à la porte de l'appartement D. Zoé ouvrit la porte ; elle avait la bouche auréolée de confiture rouge (*elle ne s'était même pas débarbouillée*). La sorcière ne lui parla même pas, elle la transforma en chat.

### **Texte D :**

Jeanne est bien intriguée par cette clé. Et si elle avait des pouvoirs. Et si elle ne pouvait plus s'en débarrasser, si c'était la clé de Barbe Bleue. Jeanne rêve quand le bruit de la sonnette la réveille. C'est la gardienne de l'immeuble, Mademoiselle Bleuet a perdu sa clé. Jeanne avoue l'avoir trouvée et la rend à la gardienne, soulagée de ne pas avoir dérobé une clé magique.

### **Texte E :**

Elle réfléchit et se dit que c'est peut-être le meilleur moyen pour visiter l'antre d'une sorcière (*Zoé adore les contes de fées*). Elle monte donc les escaliers et tente d'ouvrir la porte de Mizu. C'est la bonne clé, son cœur bat très fort. Elle entre (*elle ne va tout de même pas faire demi-tour maintenant*). Elle referme vite la porte derrière elle. Et là, quelle surprise : c'est un tout petit chien qui l'accueille. Pourtant tout le monde sait que les sorcières n'aiment que les chats. Elle va vers la cuisine et là, une nouvelle surprise l'attend : pas de chaudron mais un four micro-ondes.

Soudain, la porte de l'entrée claque, Mizu est rentrée. Zoé se cache (*elle a beau être courageuse d'habitude, vous auriez fait quoi vous, si vous étiez rentré en douce chez une sorcière ?*). Elle entend les pas de Mizu se traîner vers le salon et puis plus rien... le silence. Elle sort alors de sa cachette et découvre Mizu assise sur le canapé ; elle sanglote, elle tient une photo dans ses vieilles mains. Elle a davantage l'air d'une vieille dame triste que d'une sorcière, alors Zoé approche. Mizu sursaute en la voyant.

« Que fais-tu là ? », lui demande la vieille.

« Pourquoi, pleurez-vous ? », demande Zoé (*elle ne va quand même pas lui avouer la vérité*). Alors Mizu lui raconte qu'avant, elle gardait ses petits-enfants le mercredi mais maintenant ils habitent trop loin. Alors Zoé lui apprend qu'avant c'était sa mamie qui la gardait le mercredi, mais qu'elle venait de partir pour toujours. Mizu et Zoé se mettent d'accord : elles ne seront plus jamais seules le mercredi.

### **Texte F :**

Zoé n'est pas une enfant sage. Toute la journée, elle chahute, remue et fait des bêtises. Sa mère l'a prévenue en lui disant que si elle continuait comme ça, elle ne serait jamais grande. Pourtant Zoé n'en fait qu'à sa tête. Elle se moque des vieilles personnes, lance des bombes à eau dans les escaliers, tire la queue des chats et arrache les feuilles des plantes de sa maman. C'est pour cela qu'aujourd'hui, bien qu'âgée de 25 ans, Zoé ressemble encore à une enfant.

